



### Le quartier officiel :

En forme de triangle, forme symbolique divine, c'est le seul quartier délibérément tourné vers le fleuve. Conçu comme une cité-jardin, il possède d'importants espaces verts. Il regroupe l'ensemble des logements et des services liés au fonctionnement du bagne. La nuit, il est interdit aux libérés. L'emplacement de chaque bâtiment a été soigneusement choisi. Les bâtiments administratifs devant être accessibles aux civils et au personnel de la Pénitencier sont tous placés en bordure de l'actuelle rue du Lieutenant-Colonel-Chandon qui sépare le quartier officiel de la ville coloniale. Les bâtiments sont situés au centre des parcelles, en retrait de la voie publique. Une clôture en fait le tour, contribuant à unifier l'ensemble du quartier et à différencier les bâtiments à caractère officiel, entourés d'une grille, de l'habitat privé, clôturé par un muret en claustra de briques. Son architecture et la surprenante gestion des espaces urbains lui valent le surnom de « Petit Paris ».

#### The Officer District :

*Built in the shape of a triangle, the Officer District is a symbol of the divine. It is the only district intentionally facing the river. There are many green areas inside, and it has been thought of as a garden-city of sorts. All of the accommodations and offices that are associated with the prison are gathered there. Liberated men were forbidden from being there at night. The location of each building was carefully chosen. The civil servant buildings, which had to be opened to civilians and to people working for the prison, are to be found along Rue du Lieutenant Colonel Chandon. This street is the border between the Officer District and the Colonial City. Each building is in the middle of its plot, set back from the main street. The surrounding fence helps to unify the overall district. It also delineates the officer buildings from private housing, which is enclosed by a low open-work brick wall. Its particular architecture, along with a surprisingly excellent management of urban spaces has given it the name « Little Paris ».*



### La ville coloniale :

À l'origine, la ville coloniale est conçue comme un ensemble de concessions urbaines, et construite en damier régulier. Elle est volontairement isolée du fleuve, symbole de liberté, et ouverte sur la forêt, terre à coloniser. Au départ elle ne compte que dix îlots autour de la place du marché et qui s'étendent jusqu'à la rue Thiers, mais, dès 1899, on est obligé de l'agrandir jusqu'à la rue Guynemer. Chaque îlot est divisé en douze parcelles de 16 x 25 m et accueille une maison et un jardin. À sa création, le village était destiné aux maisons de concessionnaires d'origine pénale et devait concrétiser la mission de réhabilitation et de colonisation du bagne. Aujourd'hui encore, la ville coloniale garde sa forme originelle.

#### The Colonial City :

*First thought of as a set of urban pieces of land, the Colonial City was built in a grid pattern shape, reflecting Greek colonial cities. It is intentionally isolated from the river. As a symbol of freedom, it opens to the forest, the land that is still free to be conquered. At the very start, it was comprised of just ten îlots (blocks) gathered around the market place and extending to Rue Thiers. From its inception in 1899, it had to be expanded as far as Rue Guynemer. Each îlot is divided into twelve plots—each measuring 16 x 25 metres—so as to have sufficient room for a house and a small garden inside. The division of plots has not changed since it was created—it is still the same today. Since its incarnation, the village was intended to house licensees of penal origin and was suppose to make the rehabilitation and colonization mission of the prison a reality. The Colonial City still has the same original shape.*



### La ville carcérale :

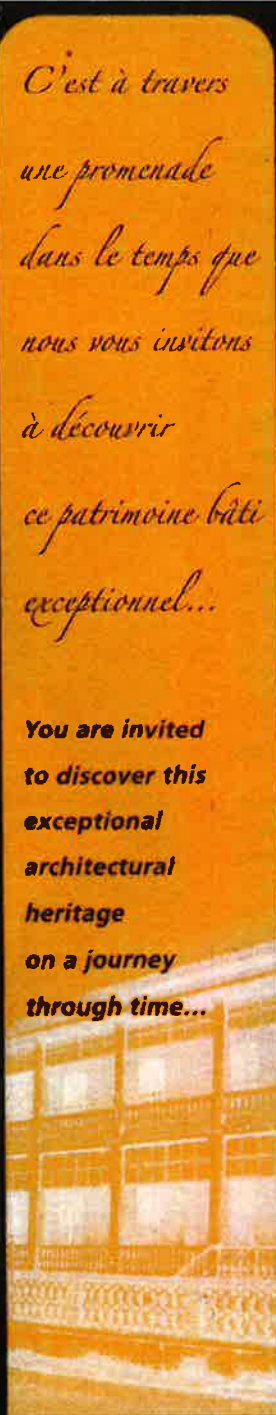
Elle se compose de l'hôpital, du camp de la Transportation, de la caserne Joffre et de quelques logements de fonctionnaires. La ville carcérale est bordée à l'ouest par le fleuve, limite naturelle, et à l'est par le village. Pour les bagnards, le seul accès à la liberté : les grandes portes du camp de la Transportation. Il est conçu comme un camp militaire : Il s'organise autour d'un cardo (axe nord-sud) et d'un decumanus (axe ouest-est). Le cardo prend son origine à l'entrée du camp : douze cases sont alignées le long de cet axe. Le decumanus, quant à lui, les sépare en groupe de six. On retrouve cette conception dans l'organisation de la ville coloniale qui est, au départ, constituée sur le même plan.

#### The Prison Town :

*It is made up of the hospital, the Transportation Camp, the Joffre barracks and a few residences for civil servants. The prison district's natural border to the west is the river, and it is bordered by the village in the east. The huge doors of the Transportation Camp marked the prisoners' only access to freedom. The Transportation Camp was built as a military camp : It is organized around the 'cardo' - running from north to south - and around the 'decumanus' - running from east to west - . The cardo starts at the entrance to the camp. Twelve buildings - "cases" - are lined up along this axis. As far as the decumanus is concerned, it is here to separate the twelve buildings into two groups of six. This conception is to be found in the colonial city's organization which was first originally organized in the same way.*



Conception : www.emploi-guyane.com



*C'est à travers  
une promenade  
dans le temps que  
nous vous invitons  
à découvrir  
ce patrimoine bâti  
exceptionnel...*

**You are invited  
to discover this  
exceptional  
architectural  
heritage  
on a journey  
through time...**



Fondée le 21 février 1858 par l'amiral Auguste-Laurent Baudin, gouverneur de la Guyane, la ville de Saint-Laurent du Maroni reste aujourd'hui l'unique exemple d'une commune pénitentiaire en France. Le bagne, période sombre pour l'histoire de la Guyane et de l'humanité, a laissé son empreinte à travers une architecture coloniale de qualité doublée d'un plan urbain de grande valeur. Construite par et pour les bagnards, la ville de Saint-Laurent du Maroni est divisée en trois quartiers.

*Founded on February the 21<sup>st</sup>, 1858, by Admiral Auguste Baudin, the then current governor of Guiana, the city of Saint-Laurent du Maroni is still the only example of a French prison town. The epoch of the penal colony is a dark era in the history of Guiana and for humanity as a whole. It nonetheless left a positive mark through quality colonial architecture, and a quite valuable urban plan. Built by and for the prisoners, the city of Saint-Laurent du Maroni is divided into three districts.*

*Saint-Laurent du Maroni*

CONTACTS  
Office de Tourisme de Saint-Laurent du Maroni → 05 94 34 23 95  
Mairie de Saint-Laurent du Maroni → 05 94 34 03 00

## POUR EN SAVOIR PLUS...

On peut distinguer **trois périodes** de construction pendant la présence de l'administration pénitentiaire à Saint-Laurent du Maroni.

### 1) Les premières constructions des années 1860-1880 : le pan de bois

Les premiers bâtiments étaient construits en pan de bois, avec remplissage en planches et en briques. Les couvertures étaient en bardeaux de wapa ou en feuilles de wai. Ces maisons ont eu tendance à se dégrader très rapidement car, dans l'urgence, le bois vert livré par les chantiers forestiers n'était pas séché.

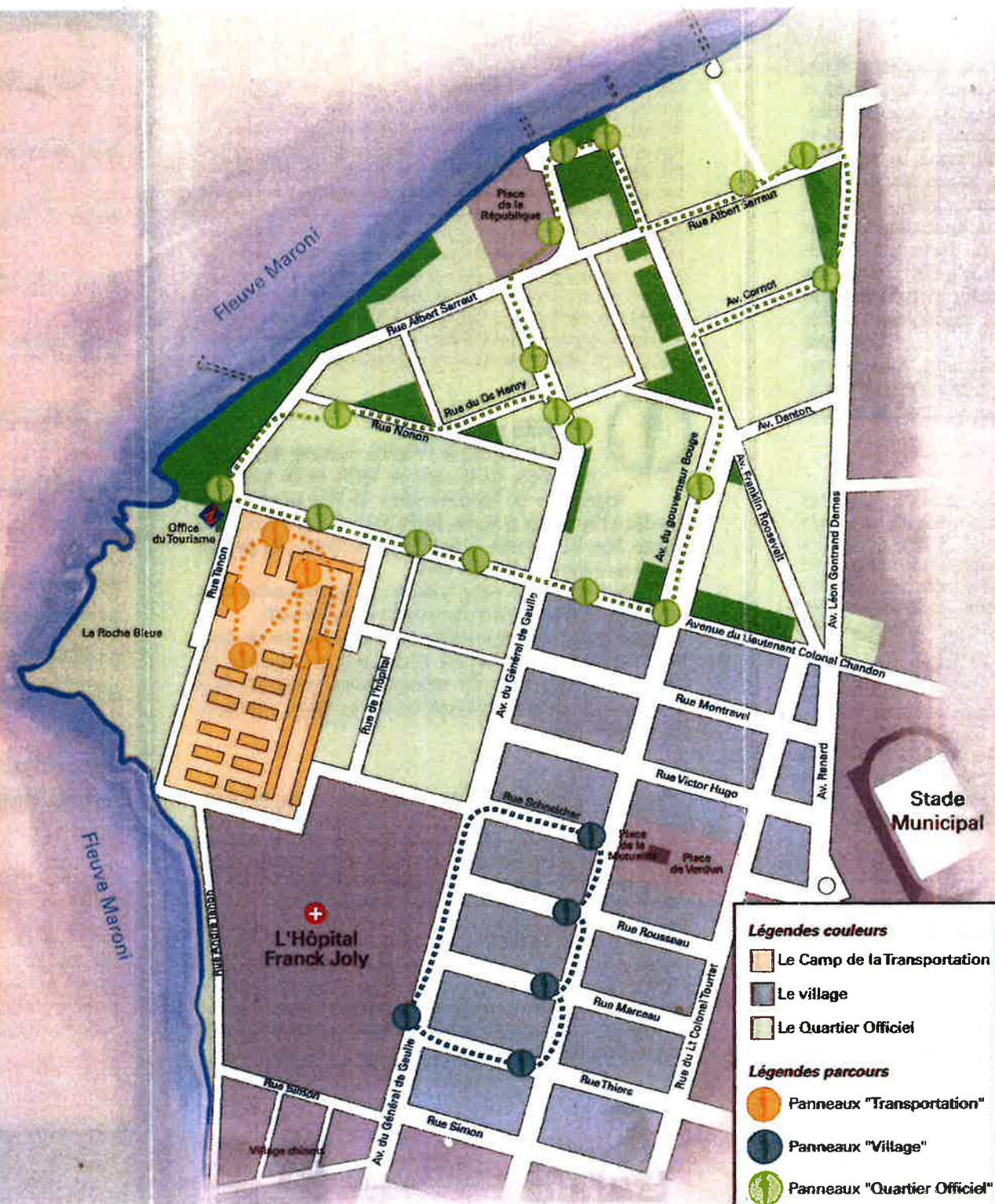
### 2) Les constructions entre 1880 et 1900 : pan de fer et remplissage de briques

Ces problèmes d'approvisionnement en bois ont entraîné l'utilisation du fer, importé de métropole, pour l'ossature des bâtiments, avec toujours un remplissage en briques locales. Pour la couverture, l'ingénieur Fontanelles, qui présida à la reconstruction de Saint-Laurent-du-Maroni entre 1894 et 1899, préconisa largement le recours à la tôle ondulée pour sa légèreté, quitte à la doubler par une couverture en feuilles de wai pour atténuer la chaleur.

### 3) À partir de 1900 : la maçonnerie en briques

Le pan de fer montra ses faiblesses : corrosion, retard d'approvisionnement et coût élevé. On préféra alors employer une solution alternative : la maçonnerie en moellons ou briques. C'est ainsi que les nouveaux bâtiments furent surélevés, avec l'ajout d'un entresol en briques, et construits en maçonnerie de briques, avec des plafonds et sols en voûtains de briques sur poutrelle métallique, entourés d'une large galerie ouverte ou fermée par des caillebotis. Le fer ne fut plus utilisé que pour des sols et des plafonds, le bois pour les menuiseries. En revanche, l'emploi de la tôle ondulée se généralisa pour les couvertures ; elle est même devenue aujourd'hui emblématique des toitures de la ville officielle.

**À vous de retrouver les périodes de construction des bâtiments !**



## TO FIND OUT MORE...

three separate building periods can be distinguished during the penal administration's presence in Saint-Laurent du Maroni.

### 1. The first buildings from the 1860s to the 1880s: wood framing.

The first buildings were made of wood framing, filled with boards and brick. Roofs were made out of shingles of local wapa wood and wai leaves. These houses had a tendency to wear rather quickly because, as they were built with such haste, the green wood that was delivered by forest camps was not dried enough.

### 2. Buildings from the 1880s to the 1900s: iron framing filled with brickwork.

This problem with the supply of wood led to the use of iron imported from the mainland for the skeleton of the buildings, which at this stage were still filled with local brickwork. For the roof, it was the engineer Fontanelles - placed in charge of the rebuilding of Saint-Laurent du Maroni between 1894 and 1899 - who suggested using mainly corrugated-iron as it was so light, even if this then had to be covered with wai leaves to assuage the heat.

### 3. Buildings from 1900 onwards: brickwork.

Metal framing showed its weaknesses - corrosion, delay in supplying and high costs. An alternative was to be chosen: stonemasonry or brickwork. This enabled new buildings to be raised, and also saw the addition of a brick mezzanine with ceilings and floors made of segments of brick vaults on metal girders, either surrounded by a large open gallery or closed with duckboards. Iron was then only used for floors and ceilings, whereas wood was used for joinery. On the other hand, it became commonplace to manufacture roofs from corrugated-iron sheets. Today, this has even become a symbol of the official city roofs.

**It's your turn now - try and work out which construction period the buildings belong to!**

#### Légendes couleurs

- Le Camp de la Transportation
- Le village
- Le Quartier Officiel

#### Légendes parcours

- Panneaux "Transportation"
- Panneaux "Village"
- Panneaux "Quartier Officiel"